

Deuxième dimanche de Pâques / C le 24 avril 2022

Le premier dimanche après Pâques, l'Église célèbre la fête de la Miséricorde, parce que la miséricorde est la seule capable de mettre nos coeurs en paix et de donner à nos bouches de prononcer des paroles de vérité ; c'est le chemin qui puisse nous libérer de la colère, du ressentiment, voire de la haine qui facilement éteint le témoignage des communautés et de nos vies de baptisés. La Pâques de Jésus nous renvoie à ce qui est la seule mission de l'Église et de tout baptisé : accueillir pour soi la Miséricorde afin d'en devenir le propagateur. C'est la première fois que Jésus ressuscité rencontre ses disciples. Ils ont encore dans la tête les derniers mots qu'il a prononcés sur la croix : «*Tout (le projet de Dieu) est accompli*» (Jn 19,30), c'est-à-dire cette phrase devient une évidence pour saint Jean. Cela se passe à Jérusalem, la ville faite pour la paix, Jésus y annonce et y donne sa paix ; *il dit « Shalom ».* Cette paix est celle du cœur, elle est aussi extérieure, celle de notre relation au monde et aux autres. Que nous soyons Jean, le disciple qui voit et qui croit, que nous soyons Thomas, celui qui pose des questions, nous recevons la même réponse : paix à toi ! Dire cela aujourd'hui relève de l'utopie. Au contraire, il est urgent plus que jamais d'y croire. Mais la paix ne vient pas d'un coup de baguette magique ! Elle exige des coeurs prêts à l'accueillir. Et les disciples sont dans la joie. Jean se souvient de la parole du Christ, le dernier soir : «*Maintenant, vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre joie, personne ne vous l'enlèvera* » (Jn 16,22).

Ensuite, c'était « le soir du premier jour de la semaine » : au temps de Jésus, en Israël, ce premier jour de la semaine, c'est-à-dire le dimanche, était un jour comme les autres, un jour de travail comme les autres. En revanche, le septième jour, le samedi, était le jour de repos, de prière, de rassemblement, le shabbat. Or, c'est un lendemain de shabbat que Jésus est ressuscité, et, plusieurs fois de suite, il s'est montré à ses apôtres après sa résurrection, chaque fois le premier jour de la semaine : si bien que pour les chrétiens, le premier jour de la semaine, le dimanche, a pris un sens particulier. Ce « premier jour de la semaine » leur paraît être le premier jour des temps nouveaux : cette nouvelle semaine qui a commencé par la Résurrection du Christ a été comprise par les chrétiens comme le début de la nouvelle Création. Quand Jean a écrit son évangile, il y a eu déjà cinquante ans que les faits se sont passés, cinquante ans que les chrétiens se réunissent chaque dimanche pour fêter la résurrection de Jésus. Chaque dimanche, nous annonçons le Jour du Seigneur, le « dessein bienveillant de Dieu est accompli ».

C'est précisément ce jour-là, le premier jour de la semaine que le Christ donne l'Esprit à ses disciples, en disant «*Recevez l'Esprit Saint.*» *Jésus leur confie la mission d'annoncer à leur tour la vérité au monde, la seule dont les hommes ont besoin pour vivre : Dieu est Père, il est Amour, il est pardon et miséricorde.* «*Je vous envoie* » : il n'est plus question de rester verrouillés ! La mission est urgente, indispensable, le monde meurt de ne pas savoir la vérité, il est maintenu dans son péché, c'est-à-dire dans son éloignement d'avec Dieu. Il n'y a pas d'autre mission en définitive que de réconcilier les hommes avec Dieu : tout le reste en découle. «*A qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis. A qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus* », c'est-à-dire allez annoncer que les péchés sont pardonnés. Soyez les ambassadeurs de la réconciliation universelle. Et, si vous n'y allez pas, cette nouvelle ne sera pas annoncée. Le premier péché qui est à la racine de tous les autres, c'est de ne pas croire à l'amour de Dieu : allez donc annoncer à tous les hommes l'amour de Dieu et qu'ils ne vivent pas hors de cet amour.

Ressuscité, Jésus est toujours avec nous. Thomas ne le sait pas encore, ses compagnons l'ont vu mais lui doute, il veut voir, toucher, vérifier la réalité de ce que les autres croient. Mais Jésus a la patience de revenir huit jours plus tard pour lui. Désormais, rien n'empêche le Seigneur de nous rejoindre. *Et chacun peut goûter la joie de vivre en sa présence. Thomas a eu la chance de voir le*

*Ressuscité. Et il constate la victoire de Dieu, il est le premier à confesser sa foi pascale en Jésus et lui donner son véritable titre : «Mon Seigneur et mon Dieu.» Ce n'est pas une profession de foi abstraite, mais le signe que s'est établie une relation personnelle, une rencontre intérieure où l'on se sent aimé et touché. En disant«*Mon Seigneur et mon Dieu*», Thomas a compris le message de Jésus : *richesse et succès ne sont plus ses dieux, ses yeux s'ouvrent, il est lui-même ressuscité à la vraie vie. Jésus demande à Thomas de faire confiance.**

A notre tour, nous pouvons aussi mettre notre main dans le côté de Jésus,toucher ses blessures,en prenant sa chair dans notre main et en buvant son sang, et nous pouvons lui dire : *«laisse-moi te toucher par la foi,laisse-moi te découvrir dans ce grand don de l'eucharistie où tu viens réellement en moi chaque fois que je reçois la communion.Je veux construire une relation de foi avec toi.Comme les disciples d'Emmaüs, je te demande de rester avec moi et de ne jamais me laisser seul. »* Même après la résurrection, ses blessures restent importantes, car elles sont le lieu où advient la promesse que nos blessures aussi seront guéries. Nous, nous avons la chance et heureux d'y croire, sans l'avoir vu. Heureux ceux qui se jettent dans la confiance, dans l'amour du Christ.

Abbé Honoré Babaka